

MIDI.

Rassemble-toi Midi splendide, écoute-moi
que ton pas somptueux me dise qui est vivant
raconte encore cette enfance presque anéantie
au rythme de ces flots qui jamais ne se lassent.

Toi qui vêtu d'or paresse sous de fastes portiques
récitant les noms des rois à en perdre mémoire
comme on chuchote, inutile babil, celui des villes
sais-tu que tu n'as qu'un peu de temps ?

Et cet horizon fabuleux sur lequel tu t'imposes
fait de chaleur, de désert dans l'illusion des hommes
chante donc la tristesse du retour immobile
en la patrie qui n'a pas su se souvenir.

Pour cela le ciel merveilleux se déchire en son milieu
la nuit puissante abandonne un à un ses astres vermeils
tout cède devant toi, orgueil d'une heure à peine
enfant prodigue qui n'a rien appris de la douleur.

Mais si tu as tout dépensé pour vivre cet instant
je n'ai rien à redire sinon t'accorder grand silence
parce que tout se pose en l'azur éternel du songe
là d'où tu viens pour danser parmi nous.

Jean-Louis Augé.

Janvier 2023

